International Journal of Science Academic Research
Vol. 07, Issue 07, pp.1111-1124, July 2026
Available online at http://www.scienceijsar.com

ISSN: 2582-6425

Research Article

MISE EN TOURISME DES RESSOURCES NATURELLES ET CULTURELLES DU PARC NATIONAL DE KUNDELUNGU

[1, *]MADUA SEFU Fidèle, [2]MIKOBI PONGO Janvier, [3]NGOIE TSHIKALA Gloria and [4]ILUNGA KABIMBI KABANANYI Bonestin

[1]Assistant de la recherche à l'Institut Géographique du Congo, Chercheur en développement du Tourisme durable et en cartographie. Doctorant à l'Université de Lubumbashi, Congo
[2, 3]Assistant et doctorant à l'université de Lubumbashi, Chercheur en gestion des entreprises touristiques et événementiels, Congo
[4]Assistante et doctorante à l'université de Lubumbashi, Chercheur en gestion des entreprises touristiques et événementiels et en Criminologie, Congo

Received 09th May 2026; **Accepted** 12th June 2026; **Published online** 17th June 2026

Abstract

La présente étude porte sur la mise en tourisme des ressources naturelles et culturelles du Parc National de Kundelungu. L'objectif principal est de valoriser les potentialités touristiques du parc ainsi que les contraintes liées à leur valorisation afin de proposer des stratégies de développement touristique durable.Pour atteindre cet objectif, une approche méthodologique combinant recherche documentaire, observation directe et enquête de terrain a été utilisée. L'étude a porté sur un échantillon composé des populations locales, des gestionnaires du parc et des acteurs touristiques. Les données collectées ont été analysées de manière qualitative et quantitative. Les résultats obtenus montrent que le Parc National de Kundelungu dispose d'importantes ressources naturelles et culturelles, notamment les chutes de Lofoï, les cascades de Masansa et de Lutshipuka, la biodiversité, les paysages naturels ainsi que certaines pratiques culturelles locales. Toutefois, ces ressources restent insuffisamment valorisées en raison de plusieurs contraintes telles que le mauvais état des routes, l'insuffisance des infrastructures touristiques, le manque d'hébergements, la faible promotion touristique et la faible implication des communautés locales.L'étude conclut que la mise en tourisme du parc nécessite une approche intégrée fondée sur le développement durable, la participation communautaire et la valorisation des ressources locales afin de faire du parc une destination écotouristique majeure en République démocratique du Congo.

Keywords: Ressources naturelles, Ressources culturelles, Mise en tourisme, Développement durable.

INTRODUCTION

Depuis les années 1980, le tourisme international connaît une croissance remarquable qui en fait l'un des secteurs économiques les plus dynamiques au monde. Selon Organisation mondiale du tourisme, cette activité contribue fortement aux échanges internationaux, à la création d'emplois et au développement des territoires. Le tourisme dépasse aujourd'hui plusieurs secteurs traditionnels tels que l'industrie textile, automobile ou encore chimique en matière de génération de revenus et de mobilité humaine. Toutefois, cette croissance touristique mondiale demeure inégalement répartie entre les pays et les régions du monde (OMT, 2004). Certains États disposent d'une forte attractivité touristique grâce à une meilleure valorisation de leurs ressources naturelles et culturelles, tandis que d'autres, malgré l'abondance de leurs potentialités, peinent encore à transformer ces ressources en véritables produits touristiques. Plusieurs pays ont réussi à développer leur économie touristique grâce à une gestion efficace de leurs parcs nationaux et de leurs patrimoines naturels. À titre illustratif, le Parc national des Lacs de Plitvice en Croatie, 1,5 à 2 millions de visiteurs par an, grâce à la valorisation de ses lacs, cascades et infrastructures écotouristiques.

Corresponding Author:** ***MADUA SEFU Fidèle,
Assistant de la recherche à l'Institut Géographique du Congo, Chercheur en développement du Tourisme durable et en cartographie, Doctorant à l'université de Lubumbashi, Congo.

De même, le Parc national de Fuji-Hakone-Izu, 100 millions de visiteurs par an, constitue une destination touristique majeure grâce à l'intégration du paysage volcanique, des activités culturelles et des équipements touristiques modernes. En Nouvelle-Zélande, le Parc national de Fiordland1 million de visiteurs par an est reconnu pour la valorisation durable de ses fjords, montagnes et écosystèmes naturels. Aux États-Unis, Great SmokyMountains National Park 13 à 14 millions de visiteurs par an, représente un modèle de tourisme de nature fondé sur l'accessibilité, la conservation et l'accueil des visiteurs. Enfin, en Afrique du Sud, le Parc national Kruger 1,5 à 2 millions de visiteurs par an, constitue une référence africaine en matière de tourisme de safari, de conservation de la biodiversité et de développement économique local (OMT, 2004). À l'inverse, la République démocratique du Congo, malgré l'importance de ses ressources naturelles et culturelles, demeure encore faiblement intégrée dans les grands circuits touristiques internationaux. Cette situation s'explique notamment par l'insuffisance des infrastructures, le manque d'aménagement touristique, la faible promotion des destinations et les difficultés d'accessibilité. Pourtant, le pays possède des potentialités considérables susceptibles de contribuer à la diversification de l'économie nationale, dans un contexte où la dépendance au secteur minier demeure importante. La présente étude s'inscrit dans cet optique de valorisation touristique des ressources naturelles et culturelles en prenant comme cadre d'analyse le Parc national de Kundelungu. Ce parc renferme d'importants atouts touristiques parmi lesquels figurent la chute de Lofoï, considérée comme l'une des plus hautes chutes d'eau d'Afrique (6ème position)

avec environ 384 mètres de hauteur, les chutes de Masansa réputées pour leurs eaux à caractère thérapeutique, les cascades de Lutshipuka, les crottes et arbres sacrés, ainsi qu'une biodiversité riche composée de savanes, forêts, plateaux, montagnes, faune et flore variées.Cependant, malgré ces potentialités, le Parc National de Kundelungu reste peu aménagé et insuffisamment valorisé sur le plan touristique avec 80 à 90 visiteurs par an. Cette situation soulève plusieurs préoccupations liées à la transformation de ces ressources en produits touristiques capables de générer des revenus, de créer des emplois et de contribuer au développement local durable.
Dans cette perspective, le Parc national de Kundelungu apparaît comme un espace à fort potentiel touristique. Ce parc renferme plusieurs attractions naturelles importantes parmi lesquelles figurent la chute de Lofoï, les chutes de Masansa réputées pour leurs eaux thérapeutiques, les cascades de Lutshipuka, Nungwe, Nkalawalobe, Mutshipashi, Lwanza, Muyuya, Madrid, Mwena, Kangala, KipeteKankima, Trou naturel, Arbre sacré, Crotte de Mikemboainsi qu'une biodiversité riche composée de savanes, forêts, montagnes, plateaux, faune et flore variées.

Malgré ces potentialités, le Parc National de Kundelungu demeure encore faiblement exploité sur le plan touristique. Les infrastructures d'accueil et de transport restent insuffisantes, l'accessibilité du parc demeure difficile et les services touristiques sont peu développés. Cette situation limite considérablement la fréquentation touristique et empêche le parc de jouer pleinement son rôle dans le développement économique local et provincial.

Or, la mise en tourisme de ces ressources nécessite la création des conditions favorables à leur valorisation. Cela implique notamment : l'aménagement des infrastructures touristiques, l'amélioration de l'accessibilité, le développement des services touristiques, la promotion de la destination, l'implication des populations locales, la protection durable des ressources naturelles et culturelles. Notre étude porte sur les mécanismes et les stratégies susceptibles de permettre la transformation durable des ressources naturelles et culturelles du PNK en produits touristiques compétitifs capables de contribuer au développement socio-économique du Haut-Katanga et de la République démocratique du Congo.Au regard de ce qui précède, la présente étude cherche à répondre à la question principale suivante :Comment mettre en tourisme de façon durable des ressources naturelles et culturelles du PNK ?

1. Développement

La présente étude a pour objet, la mise en tourisme du PNKqui contient les éléments attractifs naturels dont la chute de Lofoï qui est la plus haute chute d'Afrique avec 384 mètres de Hauteur, la chute de Masansa qui a une source d'eau thérapeutique, les chutes et cascade d'eau douce de Lutshipuka, une variété animalière, forets, savanes, montagnes et plateau qui englobe la faune et la flore. Cette démarche polymorphe consistera à mettre sur pied le projet touristique durable et compétitif dans le but de transformer le PNK en une destination touristique majeure : destination système et intégrée. L'étude se propose d'élaborer un plan stratégique intégré qui fait participer toutes les parties prenantes. La finalité sera, développer un écotourisme qui soit à la fois compétitifs et durable décliné dans la protection de l'environnement, l'amélioration du social et de l'économie.

DUAMEL P. (2007), dans « *mise en tourisme et pérennité touristique des lieux : contexte, processus et invariants* », vise à comprendre commentles lieux deviennent touristiques et aussicomment ils le restent. Pour cela, ce texteissu d'un travail collectif rend compte desprincipaux moteurs et ressorts permettantd'expliquer des situations touristiquesvariées dans le temps et dans l'espace.Trois éléments ont été retenus pour cela : lesacteurs, les pratiques et les lieux.Il se veut d'une certaine manière une première étape vers une compréhension généraledu phénomène touristique, prélude à sa théorisation. Dans le même temps, il rend comptede l'état d'avancement de notre réflexiondepuis dix ans et de ce point de vue doit êtrepris comme un résultat temporaire (P., 2007).

Laurent DENAIS (2007), dans « *écotourisme, un outil de gestion des écosystème* », stipule qu'au sein des différentes activités touristiques, l'écotourisme se présente comme une forme detourisme qui, idéalement, offre une expérience enrichissante au visiteur, tout en aidant àconserver les ressources naturelles et à améliorer la qualité de vie de la communauté d'accueil.L'équilibre recherché entre ces trois dimensions de l'écotourisme a pour principale contraintel'effet d'engrenage que crée une demande touristique croissante dont les impacts tendent alorsà s'amplifier. Cet équilibre écotouristique doit être vu comme une tension dynamique etévolutive dans le temps, et non comme une condition fixe de développement.

Ainsi, les collectivités locales qui comprendront les avantages et les limites écologiques,économiques et sociales de l'écotourisme pourraient devenir de précieuses alliées dans laprotection et la conservation des ressources et des écosystèmes, tout enaspirant au développement durable de leur région.En ce sens, le développement touristique ne devrait être considéré comme réussi qu'à partirdu moment où les communautés locales possèdent un certain degré de contrôle et partagentéquitablement les bénéfices générés par les activités d'écotourisme. Ilessai de supposer que les effets positifs du tourisme sur les communautés locales devraientenglober les missions de conservation et de développement au niveau local.De même, un écotourisme durable est celui qui permet de satisfaire les besoins des touristesactuels et des communautés d'accueil tout en préservant et en augmentant le potentiel d'avenirpour les générations futures. En d'autres termes, l'écotourisme durable repose sur le processusd'interaction avec l'environnement et les échanges culturels avec les communautés d'accueil.C'est en appliquant ce processus que l'écotourisme pourra être utilisé comme un outil degestion des écosystèmes à part entière. (DENAIS, 2007)

Mimeur*etal*(2014), dans « *planification des stratégies de développement touristique des territoires de l'espace Rhin-Rhône: une nouvelle cohérence impulsée par le TGV* »,ont parlé sur les retombées touristiques de la mise en service d'une nouvelle LGV (ligne à grande vitesse). Mimeur*et al*, convergent vers l'importance fondamentale de la mise en œuvre des politiques de valorisation adaptées aux potentialités locales. Ils mettent en évidence le fait que les stratégies déployées par des villes pour développer le tourisme se sont diversifiées avec l'extension des réseaux de transport et de communication et que leur réussite réside dans la capacité des acteurs à coordonner leurs actions sur un marché touristique caractérisé par la multiplication des courts séjours, la réduction des temps de parcours entre les villes et l'effet d'image lié à la nouvelle offre ferroviaire qui « ouvrent des opportunités de

développement » et qui concernent plus spécifiquement le tourisme urbain, le tourisme d'affaires(lié à de grands événements sportifs et culturels). Étroitement liées aux ressources spécifiques des villes desservies et aux caractéristiques de la desserte à grande vitesse (temps de parcours, fréquences et choix de destination), ces opportunités de développement touristique doivent être valorisées par des « politiques d'accompagnement cohérentes susceptibles d'activer les ressources spécifiques dont dispose le territoire ». De ces auteurs nous retenons deux choses : la nécessité de coordonner les efforts pour réussir dans un environnement caractérisé par des changements notables dans le secteur de transport et de communication qui rendent la mobilité des touristes plus facile.(MIMEUR C., 2014)

MAHOC (2016), « *réalisation d'un plan marketing de tourisme de nature pour la région centre* », ces éclairages prouvent que le tourisme de nature est fortement lié, en termes de perceptions des clientèles touristiques, au tourisme dit responsable ou durable. Cette forme de tourisme bénéficie d'une reconnaissance et d'une attractivité grandissante mais conserve quelques freins. Le produit touristique, bien que proche du marché étudié, comporte aussi une facette humaine ou sociale qui n'est pas propre à l'offre de tourisme de nature, même si elle peut en être complémentaire. En conclusion, il est préférable aujourd'hui de ne pas rassembler ces deux définitions. Nous préconisons de réserver cette terminologie de tourisme durable à un mode de gestion technique et politique permettant d'encadrer le développement d'un territoire et d'une offre touristique, et cela notamment pour des questions de clarté dans l'esprit des clientèles. En effet, elle constitue un attribut marketing de plus en plus porteur mais plus global. Ainsi, le terme tourisme de nature associé à celui de tourisme durable perdrait en précision. L'entrée tourisme de nature semble tout à fait pertinente : non seulement elle rend correctement compte de la promesse offerte par une destination, mais elle répond à un certain nombre d'aspirations sociétales montantes, comme nous allons le constater dans les parties à suivre.(MAHOC, 2013)

YOMB Jacques et TEFE Robert (2016), « *Tourisme et socio-économie dans les espaces ruraux au Cameroun : entre survivance culturelles et mutations* », stipulent que le tourisme préoccupe de plus en plus les chercheurs et dans bien des espaces sociaux ruraux, il apparait tel un levier de développement et donc d'amélioration des conditions de vie. C'est dans ce sens qu'il est présenté comme étant une modalité d'échange économique et culturel respectueuse des traditions des valeurs des sociétés visitées, autour de l'idéologie d'une société mondiale unie par sa mobilité. Le tourisme est vecteur d'une réalité dynamique qui produit des enjeux économiques et politiques, à travers les marchés du tourisme, dans le cadre de la mondialisation. Saskia et Réaux insistent également sur le rôle des élites locales, des pouvoirs publics et ceux d'institutions internationales qui présentent les pratiques d'un bon et d'un mauvais à partir d'exemples divers tirés des travaux de recherche les plus récents. Bien que le tourisme soit un puissant levier de développement, il n'en demeure pas moins selon ces auteurs que le tourisme effrite le lien social dans la mesure où il a des incidences sur les normes et les mœurs de la localité et contribue à la modification des comportements des locaux.(Robert, 2016)

EDEME .S. (2017),dans « *Stratégie de création et de promotion de produits touristiques* », démontre que le tourisme a pour objectif la dynamisation et la promotion du patrimoine naturel et culturel des Pyrénées à travers le développement d'un modèle intégral transfrontalier de tourisme lié à l'éco-mobilité.Ilprône en outre l'amélioration, la visibilité et la promotion sur les marchés internationaux des destinations de montagne des Pyrénées en lien avec l'éco-mobilité. L'adaptation d'infrastructures et équipements pour améliorer l'accessibilité des actifs naturels et culturels de ces destinations.

La conception et la mise en œuvre de stratégies communes de coopération entre acteurs publics et privés. Ce dernier conclut son étude en disant que les institutions Touristiques territoriales se doivent de proposer des produits écomobiles.

Ces produits doivent donner la possibilité aux visiteurs de rejoi ndre le territoire et de voyager en son sein par des moyens éco mobiles et ce, tout au long de l'année.

Il peut très bien s'agir :

- De produits clés en main ;
- De séjours complets ;
- D'excursions ou activités à la journée.

De cet auteur nous retenons qu'en plus d'une coopération entre acteurs privés et publics du secteur touristique, la nécessité de miser sur la qualité qui est lié à l'éco-mobilité. Pour ces derniers les aspects liés à la qualité et aux efforts conjugués constituent le gage du succès. Le concept qualité sous-entend la satisfaction des touristes et des toutes les parties prenantes de l'industrie du voyage.(S., 2017)

Philippe Lavigne et **Peter HOCHET (2005),** dans « *Construire une gestion négociée et durable des ressources naturelles renouvelables en Afrique de l'Ouest* », montre que travailler à une gestion locale négociée suppose de prendre en compte les différentes logiqueset de tenter de faire émerger des synergies et des coordinations, de renforcer mutuellement action collective et action publique par une reconnaissance réciproque de leurs légitimités et deleurs failles, à partir d'une prise en compte du réel : les ressources, les acteurs, les enjeux.Ce faisant, on ne contribue pas seulement à des enjeux environnementaux, à réguler les prélèvements sur les ressources, à éviter les surexploitations et les dégradations. On contribue aussià construire un dialogue entre populations et acteurs publics, à structurer des « forums » où sedébattent les enjeux de l'avenir des territoires. On contribue à construire du lien et de la coordination entre différents pouvoirs dans un contexte marqué par une pluralité d'instances de pouvoir. On contribue à renforcer les collectivités locales comme espace où se nouent ces articulations entre logiques sociales du territoire et dispositif public national.Bref, en cohérence tant avec l'histoire socio-politique des Etats d'Afrique de l'ouest et des rapports Etats/société, qu'avec les réflexions contemporaines sur l'action publiques, on contribue,sur cette entrée, à la construction d'un nouveau pacte social entre l'Etat et les citoyens, cohérentavec les processus de démocratisation et de décentralisation, face à l'épuisement des modes degouvernementalité issu des Indépendances.(HOCHET, 2005)

USAIDE (2006), dans « *Planification et gestion des ressources naturelles à base communautaire en Afrique centrale : guide du service forestier des Etats-Unis* », Le

présent document est un guide pratique pour l'élaboration de plans d'aménagement desmacro-zones de Gestion des Ressources Naturelles à Base Communautaire situées ausein des 12 Paysages du Partenariat pour les Forêts du Bassin du Congo. La planificationdevra être menée dans le contexte d'un plan d'aménagement intégré du paysage.Le Programme régional de l'Afrique centrale pour l'environnement, sous l'égide del'Agence des Etats-Unis pour le développement international, collabore étroitementavec ses partenaires des nations souveraines de la région en vue d'améliorer les capacités degestion des ressources naturelles de l'Afrique centrale, contribuant ainsi aux objectifs nationauxet régionaux. Les efforts sur le terrain sont concentrés sur 12 paysages, sélectionnés et délimitésà travers le bassin du Congo en tant que pôles d'intérêt CARPE en raison de leur importanceparticulière et de leur valeur unique pour la conservation de la forêt et de la biodiversité. L'objetde ces efforts est de dégager et de mettre en œuvre des processus de planification pour cespaysages afin de : Assurer la fonction écologique à long terme de la forêt et de la biodiversitéprésentes dans ces paysages ; Préserverl'approvisionnement enproduits et les sources derevenu pour les communautéslocales qui onttraditionnellement tiré leursressources de ces paysages ; Eviter que les zonesd'extraction au sein despaysages n'influencentnégativement les populationslocales ou la santé del'écosystème, mais permettreau contraire qu'ellescontribuent à l'économie et àla structure économique dupays, et renforcer lacapacité de gestion desressources naturelles àl'intérieur des pays.(USAIDE, 2006)

Pour la présente étude,l'approche systémique est opté un protocole stylistique consistant en la description formelle de l'ensemble des patrimoines que les intégrités dynamiques de leurs valorisations pour favoriser le développement de tourisme. De ce fait, nous avons utilisé la méthode analytique. La méthode analytique en effet, nous a permis d'analyser les différents éléments du produit touristique individuellement (méthode d'analyse) pour ensuite analyser les différents éléments pour comprendre leurs interactions.(Harjit Singh, 2016)

La collecte des données constitue une étape fondamentale dans l'étude de la mise en tourisme des ressources naturelles et culturelles du Parc National de Kundelungu. Elle vise à réunir des informations fiables, pertinentes et diversifiées permettant de dresser l'état des lieux des ressources existantes, d'identifier les attraits touristiques majeurs et d'analyser les services supports et les produits touristiques à développer en vue d'un tourisme durable.

Étapes du processus de mise en valeur touristique

D'après Bourdeau (2009) et Dewailly (2006), le processus de mise en valeur touristique peut être structuré en six grandes étapes :

- ✓ Identification de la ressource : Inventaire du patrimoine naturel et culturel.
- ✓ Sélection : Choix des ressources à valoriser selon leur potentiel touristique.
- ✓ Aménagement : Création d'infrastructures pour la mise en accessibilité et la sécurité.
- ✓ Interprétation : Mise en récit, scénarisation, valorisation esthétique ou historique.
- ✓ Promotion : Diffusion par les offices de tourisme, plateformes numériques, brochures.
- ✓ Exploitation et gestion durable : Pilotage économique et conservation des ressources.

Le Parc National de Kundelungu est une aire protégée située dans le Haut-Katanga (RD Congo), dotée de :

- ✓ Ressources naturelles : cascades de Lofoï, savanes, faune endémique (antilopes, oiseaux rares, etc.), flore diversifiée.
- ✓ Ressources culturelles : traditions des communautés riveraines (contes, savoir-faire, rituels), toponymie, rites animistes ou anciens lieux sacrés.

Mise en valeur et aménagement : accès difficile (routes dégradées, manque de signalisation, infrastructures touristiques presque absentes). Absence d'interprétation touristique (panneaux, guides, brochures, etc.). Manque de services (hébergements, restauration, sanitaires, etc.).

Développer un écotourisme participatif, respectueux de l'environnement et des cultures locales. Cela suppose : Formation de guides locaux, Création de sentiers écologiques et de circuits culturels, Mise en place de micro-infrastructures durables.

Médiatisation et commercialization : Kundelungu est méconnu sur les circuits touristiques nationaux et internationaux. Absence de produits touristiques formatés pour le marché. Faible visibilité sur les réseaux numériques ou les agences de voyage.

Création d'un plan de communication territoriale, Collaboration avec les offices de tourisme nationaux, ONG et agences internationales, Intégration dans des circuits écotouristiques régionaux.

Tableau 1. Croisement théorie de mise en valeur touristique et le sujet

Élément	Théorie de la mise en valeur touristique	Parc de Kundelungu	Analyse croisée
Ressource	Naturelle ou culturelle à potentialité	Présence de ressources naturelles et culturelles riches	Forte potentialité, mais latente
Mise en valeur	Nécessite un travail d'identification, d'interprétation, d'accessibilité	Ressources peu identifiées et difficilement accessibles	Le parc est en phase initiale du processus
Acteurs	Divers : État, collectivités, entreprises, communautés	Présence de l'ICCN, communautés locales, ONG	Besoin d'une gouvernance concertée
Produit touristique	Résultat d'une transformation (aménagement, médiatisation)	Faible niveau de transformation en produit	Nécessité de construire une offre touristique complète
Touriste	Consommateur informé, en quête d'expériences authentiques	Flux très faible, absence de segmentation	Le parc doit répondre aux attentes des touristes ciblés

Source : nous-mêmes dans l'analyse de la théorie de la mise en valeur touristique

Le parc de Kundelungu, bien que riche en ressources naturelles et culturelles, n'est pas encore réellement valorisé à des fins touristiques. En croisant la théorie de la mise en valeur touristique avec ce cas concret, on comprend que le site reste à un stade embryonnaire de valorisation. Il est donc nécessaire de : Mettre en œuvre une stratégie de mise en tourisme intégrée et durable, impliquer les communautés locales dans la gestion et la promotion, développer un tourisme responsable, écologique et culturellement respectueux. La théorie des systèmes généraux (TSG) a été développée par Ludwig vonBertalanffy dans les années 1940. Elle est née de la volonté de créer un cadre conceptuel permettant d'analyser les phénomènes complexes dans divers domaines (biologie, sociologie, psychologie, écologie, etc.). Bertalanffy voulait dépasser les approches mécanistes et réductionnistes en introduisant une vision holistique du monde. (Bertalanffy, L., 1968)

Principes fondamentaux

1. Totalité : le tout est plus que la somme des parties.
2. Interaction : les éléments d'un système interagissent de manière dynamique.
3. Organisation : les systèmes sont structurés de manière hiérarchique.
4. Ouverture : les systèmes échangent de l'énergie, de la matière et de l'information avec leur environnement.
5. Équifinalité : un système peut atteindre un même état final à partir de conditions initiales différentes.

Le parc national de Kundelungu peut être analysé comme un système ouvert et dynamique composé de plusieurs sous-systèmes interdépendants :

a. Les sous-systèmes du parc

- ✓ Sous-système naturel : chutes de Lofoï, Masansa, Lutshipuka, forêts, Savane faune et flore, Plateaux (attraits naturels).
- ✓ Sous-système culturel : traditions locales, savoirs ancestraux, pratiques rituelles, sites historiques (attraits culturels.
- ✓ Sous-système touristique : infrastructures routières, d'accueil, circuits, guides, visiteurs.
- ✓ Sous-système institutionnel : ICCN, services de conservation, collectivités locales.
- ✓ Sous-système socio-économique : communautés riveraines, artisanat, agriculture, services liés au tourisme.

b. Interactions systémiques

Ces sous-systèmes interagissent entre eux et avec l'environnement externe (autorités, bailleurs, marché touristique, ONG, etc.), ce qui produit une dynamique complexe, susceptible d'évolution ou de perturbation.

3. Mécanismes systémiques dans la mise en tourisme

a. Échange et ouverture

Le parc échange :

- ✓ Des ressources (naturelles et culturelles) avec les visiteurs ;
- ✓ Des flux économiques (entrées touristiques, emplois, investissements) ;
- ✓ Des idées et valeurs (écotourisme, conservation, valorisation culturelle).

b. Rétroaction positive et négative

Positive : un bon aménagement attire plus de touristes, ce qui améliore les revenus, et donc l'entretien du site.

Négative : une mauvaise gestion touristique entraîne la dégradation du patrimoine → perte d'attractivité → baisse de fréquentation.

c. Homéostasie

La gestion durable du parc est une forme d'homéostasie. Elle permet de maintenir l'équilibre entre :

- ✓ Conservation écologique ;
- ✓ Mise en valeur touristique ;
- ✓ Bénéfices pour les populations locales.

Apports de la TSG pour la mise en tourisme à Kundelungu

Élément systémiqueApplication à Kundelungu, vision globale Intégration de tous les acteurs (ICCN, communautés, visiteurs, pouvoirs publics) dans un plan de développement cohérent.

- ✓ Analyse des interactions : Étudier les effets d'une action (ex. développement d'un site touristique) sur l'écosystème, la culture locale, l'économie, etc.
- ✓ Gestion adaptative : Suivi des indicateurs, ajustements continus pour préserver l'équilibre du système.
- ✓ Interdisciplinarité : Articulation entre écologie, culture, économie, tourisme, anthropologie, etc.
- ✓ Résilience : Capacité du système à surmonter les crises : braconnage, conflits fonciers, catastrophes naturelles.

L'application de la théorie des systèmes généraux à la mise en tourisme du parc national de Kundelungu permet de :

- ✓ Concevoir l'aménagement touristique comme un processus complexe et interconnecté ;
- ✓ Promouvoir une approche globale, intégrée et durable
- ✓ Anticiper les effets en chaîne et gérer le système de manière préventive et participative.
- ✓ C'est une base épistémologique solide pour orienter la recherche, l'analyse et la gestion stratégique du tourisme dans les espaces protégés comme Kundelungu.

Bronislaw Malinowski, anthropologue britannique d'origine polonaise, est l'un des fondateurs de l'anthropologie moderne et l'un des pionniers de l'approche fonctionnaliste. (Malinowski, B., 1944)

Selon Malinowski, chaque élément d'une culture remplit une fonction spécifique qui contribue à la stabilité et au fonctionnement global de la société. Pour lui, la culture est un ensemble intégré de pratiques, d'institutions et de croyances qui permettent à l'homme de satisfaire ses besoins fondamentaux.Il distingue trois types de besoins :

1. Les besoins biologiques (comme la nourriture, la reproduction, la sécurité),
2. Les besoins dérivés (comme l'éducation, le contrôle social, l'économie),
3. Les besoins intégratifs (comme la religion, les mythes, les rituels) qui renforcent la cohésion sociale.

Tableau 2. Analyse fonctionnelle du tourisme dans le parc de Kundelungu

Élément du système touristique	Fonction selon Malinowski	Application à Kundelungu
Ressources naturelles (chutes Lofoï, Masansa, Lutshipuka, Forêts, savanes, faune, flore, Plateau)	Fonction écologique et économique	Sert à satisfaire les besoins économiques (emploi, revenus) des communautés locales. Préserve aussi l'équilibre écologique via un tourisme responsable.
Ressources culturelles (coutumes, traditions locales, artisanat, rites religieux)	Fonction symbolique et identitaire	Permet de maintenir les identités locales, de renforcer la cohésion sociale et de transmettre les savoirs traditionnels.
Structures touristiques (Transport, hébergements, restaurations, guides, circuits)	Fonction d'organisation sociale	Créent de nouveaux rôles sociaux (guides, artisans, restaurateurs) et renforcent les relations sociales entre communautés locales et visiteurs.
Interactions touristes-communautés	Fonction de communication interculturelle	Satisfont les besoins de reconnaissance, d'échange, de valorisation de soi, tant pour les visiteurs que les hôtes.
Cadre institutionnel (État, ICCN, ONG)	Fonction de régulation et de contrôle	Maintient l'ordre, oriente les pratiques vers une durabilité, organise l'usage des ressources, assure la redistribution des revenus.

Malinowski, B. (1944). A Scientific Theory of Culture and OtherEssays. University of North Carolina Press.

Pour Malinowski, la fonction de toute institution ou pratique culturelle doit être comprise en rapport avec les besoins qu'elle satisfait. Par exemple, les rites religieux ne sont pas simplement des croyances irrationnelles, mais des mécanismes qui favorisent l'unité et la solidarité dans la communauté. Cette théorie fonctionnaliste s'oppose à une vision évolutionniste ou historique de la culture : Malinowski plaide pour une analyse synchronicique, c'est-à-dire une étude des faits culturels dans le moment présent, et dans leur contexte global. (Malinowski, B., 1944)

2. Lien entre la théorie fonctionnaliste et le sujet

Application de la grille fonctionnaliste : il s'agit de comprendre comment le tourisme, basé sur les ressources naturelles et culturelles, peut remplir des fonctions essentielles dans la société locale.

Interprétation fonctionnelle globale

Selon Malinowski, le tourisme n'est pas simplement une activité économique ou de loisir, mais un ensemble structuré de pratiques qui remplissent des fonctions multiples dans le système social local.

La mise en tourisme dans le parc de Kundelungu peut donc :

- ✓ Répondre aux besoins économiques (revenus, travail),
- ✓ Assurer la transmission culturelle (valeurs, identités),
- ✓ Renforcer la cohésion sociale (nouvelles interactions, solidarité),
- ✓ Favoriser un équilibre écologique, en valorisant les ressources au lieu de les exploiter brutalement, et surtout, permettre aux communautés de satisfaire leurs besoins de survie, d'appartenance, d'identité et de sécurité, ce qui est au cœur de la pensée de Malinowski.

2.2. Résultats, discussion et recommandations

1. Résultats

Tableau 3. Le parc possède un potentiel touristique important

Modalité	Effectif (n=30)	Pourcentage
Tout à fait d'accord	18	60 %
D'accord	10	33,3 %
Pas d'accord	2	6,7 %
Pas du tout d'accord	0	0%
Neutre	0	0%
Total	30	100%

Source : enquêtes réalisés en 2025 sur terrain.

Les résultats montrent une perception globalement positive du potentiel touristique du Parc National de Kundelungu. En effet, 93,3 % des populations locales reconnaissent que le parc dispose d'un fort potentiel touristique, dont 60 % sont totalement d'accord.Ce résultat indique que les populations locales constituent un groupe conscient de la valeur touristique de leur territoire, ce qui représente un atout important pour toute politique de mise en tourisme. Cependant, une faible minorité (6,7 %) reste sceptique, ce qui peut être lié à un manque de bénéfices directs tirés du tourisme ou à une faible sensibilisation. Cela montre que la valorisation du parc doit s'accompagner d'une stratégie d'éducation et de participation communautaire afin de renforcer l'adhésion de tous les habitants.Cette perception s'explique par la connaissance directe des ressources naturelles présentes dans leur environnement immédiat, notamment les chutes de Lofoï, les paysages naturels et la biodiversité

Tableau 4. Le tourisme peut améliorer les conditions de vie

Modalité	Effectif (n=30)	Pourcentage
Tout à fait d'accord	12	40 %
D'accord	10	33,3 %
Pas d'accord	8	26,7 %
Pas du tout d'accord	0	0%
Neutre	0	0%
Total	30	100 %

Source : enquêtes réalisés en 2025 sur terrain.

Les résultats montrent que 73,3 % des populations locales considèrent que le tourisme peut améliorer leurs conditions de vie. Cette perception traduit une attente socio-économique forte vis-à-vis du développement touristique du parc.Les populations associent le tourisme à la création d'emplois, à l'augmentation des revenus et au développement des activités commerciales locales. Toutefois, 26,7 % des enquêtés expriment un désaccord, ce qui révèle une certaine méfiance. Cette position peut s'expliquer par l'absence actuelle de retombées économiques visibles du tourisme dans cette zone. Cela montre que le potentiel touristique n'a pas encore été transformé en bénéfices concrets pour les populations.Ainsi, il existe un écart entre la perception du potentiel et la réalité des retombées économiques. Cela met en évidence la nécessité d'une mise en tourisme inclusive, capable d'intégrer les populations locales dans la chaîne de valeur touristique. Les résultats révèlent que 80 % des populations locales estiment que le parc n'est pas bien aménagé pour le tourisme. Cette perception met en évidence un déficit important en infrastructures touristiques dans cette zone.Les principales insuffisances concernent les routes d'accès, les infrastructures d'accueil, les services touristiques et les équipements de base.

Tableau 5. Le parc est bien aménagé pour le tourisme

Modalité	Effectif (n=30)	Pourcentage
Pas du tout d'accord	14	46,7 %
Pas d'accord	10	33,3 %
D'accord	4	13,3 %
Tout à fait d'accord	2	6,7 %
Neutre	0	0%
Total	30	100 %

Source : enquêtes réalisés en 2025 sur terrain.

Ce manque d'aménagement constitue un obstacle majeur à la transformation du parc en destination touristique. L'absence de ces éléments empêche la valorisation effective du parc.Toutefois, une minorité (20 %) estime que le parc est partiellement aménagé, ce qui peut indiquer l'existence d'initiatives locales limitées ou d'une perception optimiste du potentiel.Ce résultat confirme donc que la mise en tourisme du parc nécessite des investissements importants en infrastructures.

Tableau 6. Les routes d'accès sont en bon état

Modalité	Effectif (n=30)	Pourcentage
Pas d'accord	18	60 %
D'accord	8	26,7 %
Tout à fait d'accord	4	13,3 %
Pas du tout d'accord	0	0%
Neutre	0	0%
Total	30	100 %

Source : enquêtes réalisés en 2025 sur terrain.

La majorité des enquêtés (60 %) estime que les routes d'accès au parc ne sont pas en bon état. Ce résultat met en évidence une faiblesse majeure en matière d'accessibilité, qui constitue un frein direct au développement touristique.L'accessibilité est un élément fondamental dans la mise en tourisme d'un espace naturel. Sans routes praticables, le flux touristique reste limité, ce qui empêche la rentabilisation des ressources touristiques. Une minorité (40 %) estime toutefois que les routes sont acceptables, ce qui peut refléter une diversité d'expérience selon les zones d'accès ou les périodes de l'année.Ce résultat confirme que l'amélioration des infrastructures routières constitue une condition préalable à toute stratégie de développement touristique du parc.

Tableau 7. Les populations sont prêtes à participer au tourisme

Modalité	Effectif (n=30)	Pourcentage
Tout à fait d'accord	20	66,7 %
D'accord	6	20 %
Pas d'accord	4	13,3 %
Pas du tout d'accord	0	0%
Neutre	0	0%
Total	30	100 %

Source : enquêtes réalisés en 2025 sur terrain.

Les résultats montrent une forte volonté de participation des populations locales au développement touristique. En effet, 86,7 % des enquêtés sont favorables à leur implication dans les activités touristiques.Cette disposition est un élément clé pour la réussite de la mise en tourisme, car la participation communautaire favorise l'appropriation du projet touristique et garantit une meilleure durabilité. Les populations souhaitent notamment s'impliquer dans des activités telles que le guidage touristique, la restauration, le commerce local et l'hébergement.Cependant, une minorité exprime des réserves, ce qui peut être lié à un manque de formation ou d'opportunités concrètes.

Tableau 8. Le tourisme peut créer des emplois dans la région

Modalité	Effectif (n=30)	Pourcentage
Tout à fait d'accord	16	53,3 %
D'accord	9	30 %
Pas d'accord	5	16,7 %
Pas du tout d'accord	0	0%
Neutre	0	0%
Total	30	100 %

Source : enquêtes réalisés en 2025 sur terrain.

Les résultats indiquent que 83,3 % des populations locales considèrent que le tourisme peut constituer une source de création d'emplois dans la région. Cette perception est très importante car elle traduit une attente forte en matière d'opportunités économiques.Les populations associent le développement touristique à la création d'emplois directs (guides, agents d'accueil, restauration) et indirects (transport, artisanat, commerce). Cependant, 16,7 % des répondants restent sceptiques, ce qui peut s'expliquer par le manque d'activités touristiques structurées dans la zone. L'absence de retombées visibles limite leur confiance dans la capacité du tourisme à générer des emplois.Ces résultats montrent donc un potentiel d'adhésion élevé, mais conditionné par la mise en œuvre effective d'activités touristiques concrètes dans le parc.

Tableau 8. Les ressources naturelles du parc sont attractive

Modalité	Effectif (n=30)	Pourcentage
Tout à fait d'accord	22	73,3 %
D'accord	7	23,3 %
Pas d'accord	1	3,4 %
Pas du tout d'accord	0	0%
Neutre	0	0%
Total	30	100 %

Source : enquêtes réalisés en 2025 sur terrain.

Les résultats montrent une forte reconnaissance de l'attractivité des ressources naturelles du Parc National de Kundelungu. En effet, 96,6 % des populations locales considèrent que ces ressources sont attractives.Cette attractivité repose principalement sur la présence de sites naturels exceptionnels tels que les chutes de Lofoï, les cascades, les savanes et les paysages montagneux. Ces éléments constituent des atouts majeurs pour le développement touristique. Dans ce cas, le parc présente un potentiel élevé mais encore insuffisamment valorisé.La quasi-absence de désaccord montre une forte reconnaissance collective de la valeur naturelle du parc, ce qui constitue une base favorable pour sa mise en tourisme.

Tableau 10. Les infrastructures touristiques sont insuffisantes

Modalité	Effectif (n=30)	Pourcentage
Pas du tout d'accord	19	63,3 %
Pas d'accord	8	26,7 %
D'accord	3	10 %
Toute à fait d'accord	0	0%
Neutre	0	0%
Total	30	100 %

Source : enquêtes réalisés en 2025 sur terrain.

Les résultats révèlent que 90 % des populations locales estiment que les infrastructures touristiques sont insuffisantes dans le parc. Cette perception met en évidence un problème structurel majeur.Les insuffisances concernent notamment les routes, les hébergements, les centres d'accueil et les services touristiques. Cette situation limite fortement la capacité du parc à accueillir des visiteurs.

Leur absence empêche la valorisation économique des ressources.Ce résultat confirme donc que le Parc National de Kundelungu est encore dans une phase embryonnaire de développement touristique.

Tableau 11. L'accès au parc est facile

Modalité	Effectif (n=30)	Pourcentage
Pas d'accord	15	50 %
D'accord	10	33,3 %
Tout à fait d'accord	5	16,7 %
Pas du tout d'accord	0	0%
Neutre	0	0%
Total	30	100 %

Source : enquêtes réalisés en 2025 sur terrain.

Les résultats montrent une perception mitigée de l'accessibilité du parc. En effet, 50 % des enquêtés estiment que l'accès au parc n'est pas facile, tandis que 50 % estiment le contraire (d'accord + tout à fait d'accord).Cette division reflète une réalité contrastée : certaines zones du parc sont accessibles, tandis que d'autres restent difficiles d'accès en raison de l'état des routes et du manque de transport organisé. L'accessibilité est un facteur clé du développement touristique. Sans accès facile, le flux touristique reste limité et irrégulier.Ainsi, ce résultat met en évidence la nécessité d'améliorer les infrastructures de transport pour renforcer l'attractivité du parc.

Tableau 12. Le développement du tourisme est une priorité locale

Modalité	Effectif (n=30)	Pourcentage
Tout à fait d'accord	14	46,7 %
D'accord	12	40 %
Pas d'accord	4	13,3 %
Pas du tout d'accord	0	0%
Neutre	0	0%
Total	30	100 %

Source : enquêtes réalisés en 2025 sur terrain.

Les résultats montrent que 86,7 % des populations locales considèrent le développement du tourisme comme une priorité pour la région. Cette forte adhésion traduit une prise de conscience collective de l'importance du tourisme comme levier de développement.Les populations perçoivent le tourisme comme une alternative économique capable de diversifier les sources de revenus, notamment dans une région dominée par les activités extractives. La minorité opposée (13,3 %) peut exprimer des doutes liés à l'absence de résultats concrets du tourisme dans la zone.Ce résultat confirme donc une forte volonté locale de voir le tourisme se développer dans le Parc National de Kundelungu.

2. DISCUSSION DES RESULTATS

1. Rappel du cadre et logique d'analyse

Cetteétude s'inscrit dans la problématique de la mise en tourisme des ressources naturelles et culturelles dans les aires protégées, avec un focus sur le Parc National de Kundelungu. L'analyse des données issues des trois catégories d'acteurs (population locale, gestionnaires du parc et acteurs touristiques) permet de confronter les perceptions, d'identifier les convergences et divergences, et de situer le cas étudié dans un cadre théorique et comparatif international. Cette discussion mobilise les travaux de référence en tourisme durable et en gestion des ressources naturelles et culturelles, notamment ceux de l'OMT (2018), de Butler (1980), Lozato-Giotart (2017), Swarbrooke (1999), ainsi que les expériences de parcs internationaux tels que le Parc national des Lacs de Plitvice, le Parc national de Fuji-Hakone-Izu, le Parc national de Fiordland, le Great SmokyMountains National Park et le Parc national Kruger.

2. Concordance des résultats empiriques : un potentiel unanimement reconnu

L'un des résultats les plus significatifs de cette étude est l'unanimité des trois groupes sur l'existence d'un fort potentiel touristique du Parc National de Kundelungu. Cette convergence est importante car elle valide scientifiquement la première hypothèse implicite de recherche : le parc dispose de ressources naturelles et culturelles attractives mais insuffisamment exploitées.Cette reconnaissance est cohérente avec la définition des ressources touristiques proposée par Lozato-Giotart (2017), selon laquelle un espace devient touristique en fonction de la valeur perçue de ses ressources naturelles et culturelles. Dans le cas de Kundelungu, les chutes de Lofoï, les cascades de Masansa et Lutshipuka, ainsi que la biodiversité, constituent des éléments fortement valorisés par tous les acteurs. Ce constat rejoint également les expériences internationales. Par exemple, le Parc de Plitvice en Croatie a transformé ses chutes et lacs en produit touristique mondialement reconnu grâce à une politique d'aménagement cohérente. De même, le Parc de Fiordland en Nouvelle-Zélande s'est imposé comme une destination écologique majeure grâce à la valorisation des paysages naturels et à une gestion durable.Ainsi, le potentiel du parc n'est pas en cause ; c'est sa mise en valeur qui constitue le véritable enjeu.

3. Une faiblesse structurelle majeure : infrastructures et accessibilité

L'analyse des trois groupes révèle une seconde convergence forte : l'insuffisance des infrastructures touristiques et la mauvaise accessibilité du parc.Cette situation constitue un frein majeur à la transformation du potentiel en produit touristique. Selon Butler (1980), une destination touristique ne peut évoluer que si elle dispose d'un minimum d'infrastructures permettant d'assurer l'accueil et la mobilité des visiteurs. Dans le cas de Kundelungu, les routes dégradées, l'absence d'hébergements et le manque d'équipements d'accueil traduisent un niveau de développement encore embryonnaire. Cette situation est également observée dans plusieurs parcs africains en phase de structuration, contrairement aux parcs de référence mondiale comme Kruger en Afrique du Sud, qui dispose d'un système complet d'hébergement, de transport interne et de services touristiques.Le cas du Kruger montre que la mise en tourisme réussie repose sur une infrastructure intégrée combinant conservation et exploitation économique. De même, le Parc des Great SmokyMountains aux États-Unis illustre comment l'accessibilité routière et la gestion des flux touristiques permettent de générer des millions de visiteurs par an.Ainsi, Kundelungu se situe à un niveau de développement inférieur, non pas en raison de son potentiel, mais en raison de son déficit d'aménagement.

4. Une perception différenciée des bénéfices économiques du tourisme

Les résultats montrent une divergence importante entre les acteurs concernant les retombées économiques du tourisme.La population locale exprime une attente forte de création

d'emplois.Les gestionnaires reconnaissent le potentiel mais constatent une faible exploitation.Les acteurs touristiques confirment la faible fréquentation et les faibles retombées. Cette divergence s'explique par l'absence d'une chaîne de valeur touristique structurée.Selon Swarbrooke (1999), le tourisme durable repose sur une distribution équitable des bénéfices entre acteurs. Or, dans le cas étudié, cette chaîne est encore incomplète.Les populations locales perçoivent le tourisme comme une opportunité économique, mais sans mécanismes institutionnels permettant sa matérialisation. Cela crée un écart entre attentes et réalité.

5. Faible intégration des communautés locales

Un autre résultat important concerne la participation limitée des populations locales dans la gestion touristique.Bien que ces populations soient conscientes du potentiel du parc, leur implication réelle dans les activités touristiques reste faible. Ce constat est confirmé par les gestionnaires et les acteurs touristiques. Or, selon les principes du tourisme durable définis par l'OMT, la participation communautaire est essentielle pour assurer la durabilité des projets touristiques. Dans les expériences internationales, notamment au Kruger ou à Fiordland (2005), les communautés locales jouent un rôle actif dans l'économie touristique (guides, services, artisanat). À Kundelungu, cette intégration reste insuffisante, ce qui limite les effets socio-économiques du tourisme.

6. Mise en perspective comparative avec les parcs internationaux

Plitvice (Croatie)

Le parc de Plitvice est un exemple de transformation réussie d'un site naturel en destination touristique mondiale. Sa réussite repose sur :une forte infrastructure touristique, une politique de conservation stricte et une gestion des flux visiteurs.

Fuji-Hakone-Izu (Japon)

Ce parc illustre l'intégration entre nature et culture, avec un système touristique structuré combinant volcans, temples et infrastructures modernes.

Fiordland (Nouvelle-Zélande)

Fiordland démontre l'importance du tourisme écologique et de la gestion durable des paysages naturels.

Great SmokyMountains (USA)

Ce parc montre que l'accessibilité et les infrastructures peuvent transformer un espace naturel en destination touristique majeure.

Kruger (Afrique du Sud)

Kruger représente le modèle africain le plus avancé en matière de tourisme de conservation, combinant économie, écologie et gouvernance.

Lecture théorique globale

a. Interprétation selon la théorie fonctionnaliste de Malinowski

La théorie fonctionnaliste de Malinowski (1944) considère que chaque institution ou activité sociale joue une fonction précise dans la satisfaction des besoins de la société. Dans cette perspective, le tourisme peut être compris comme une activité économique et sociale capable de répondre à plusieurs besoins collectifs : création d'emplois, amélioration des conditions de vie, intégration sociale et valorisation culturelle. Les résultats de notre étude montrent que les populations locales perçoivent le tourisme comme un moyen susceptible d'améliorer leurs conditions socio-économiques. Cette perception rejoint l'approche fonctionnaliste selon laquelle une activité sociale est jugée utile lorsqu'elle contribue à l'équilibre et au fonctionnement de la société.

Le Parc National de Kundelungu peut ainsi être considéré comme une institution territoriale capable de remplir plusieurs fonctions sociales et économiques. D'une part, il contribue à la conservation de la biodiversité ; d'autre part, il peut devenir un moteur de développement local grâce au tourisme. Toutefois, les insuffisances observées dans les infrastructures et dans l'organisation touristique l'empêchent actuellement d'assurer pleinement cette fonction de développement.Cette lecture montre donc que la mise en tourisme du parc ne doit pas être envisagée uniquement comme une activité économique, mais aussi comme un mécanisme de cohésion sociale, de valorisation culturelle et de transformation territoriale.

b. Lecture à partir de l'approche empirique de Durkheim

L'approche empirique développée par Durkheim (1895) repose sur l'observation des faits sociaux à partir des réalités concrètes vécues par les groupes sociaux. Selon lui, les phénomènes sociaux doivent être étudiés comme des faits objectifs, indépendants des perceptions individuelles. Dans le cadre de notre étude, les résultats obtenus auprès des trois groupes enquêtés constituent des faits sociaux révélateurs de la situation touristique du Parc National de Kundelungu. Les réponses convergent largement sur plusieurs éléments objectifs : le potentiel touristique élevé du parc, l'insuffisance des infrastructures, la faible accessibilité et la nécessité d'un aménagement touristique. Cette convergence montre que les difficultés du parc ne relèvent pas uniquement d'opinions subjectives mais traduisent une réalité structurelle observable. L'approche de Durkheim permet ainsi de considérer les insuffisances infrastructurelles comme des faits sociaux ayant des effets directs sur le développement territorial.Par ailleurs, la faible implication des populations locales dans les activités touristiques peut être interprétée comme une forme de désorganisation sociale limitant l'intégration communautaire dans le processus de développement touristique.La théorie empirique de Durkheim permet de comprendre que le sous-développement touristique du parc résulte d'un ensemble de contraintes structurelles objectivement identifiables.

Interprétation selon la théorie de l'enquête sociale de Touraine

La théorie de l'enquête sociale développée par Alain Touraine (1974) accorde une importance centrale aux acteurs sociaux dans la compréhension des transformations sociales. Selon cette approche, les populations ne doivent pas être considérées comme de simples observateurs mais comme des acteurs capables d'influencer le changement social.Cette perspective apparaît clairement dans les résultats de notre étude. Les populations locales, les gestionnaires et les acteurs touristiques expriment tous des attentes, des propositions et des stratégies concernant le développement touristique du parc. Les réponses

obtenues à travers les questions montrent une volonté collective de participer à la transformation du territoire. Les recommandations formulées par les enquêtés notamment l'amélioration des routes, la construction des infrastructures d'accueil et le développement des activités autour des chutes traduisent une conscience sociale du rôle que peut jouer le tourisme dans le développement local.L'approche de Touraine met ainsi en évidence que la réussite de la mise en tourisme du Parc National de Kundelungu dépendra fortement de la capacité des différents acteurs à collaborer dans un projet collectif de développement territorial.Cette théorie souligne également l'importance de la participation communautaire et du dialogue entre les institutions publiques, les gestionnaires et les populations locales.

Lecture selon les principes de l'OMT

L'OMT (2018) considère le tourisme durable comme un modèle de développement capable de concilier la croissance économique, la protection environnementale et le bien-être social. Cette théorie repose sur trois piliers fondamentaux : la durabilité économique, la durabilité sociale et la durabilité environnementale. Les résultats de notre étude montrent que le Parc National de Kundelungu possède les ressources nécessaires pour s'inscrire dans cette logique de tourisme durable. Cependant, plusieurs contraintes empêchent encore cette dynamique de se concrétiser.Sur le plan économique, le parc génère encore peu de revenus en raison de la faible structuration de l'offre touristique. Sur le plan social, les populations locales restent insuffisamment intégrées dans les activités touristiques. Enfin, sur le plan environnemental, l'absence d'aménagement contrôlé peut constituer un risque pour la conservation future des ressources naturelles. L'approche de l'OMT montre donc que le développement touristique du parc doit reposer sur une gestion équilibrée des ressources, intégrant à la fois la conservation écologique, l'inclusion sociale et la rentabilité économique.

Implications majeures

Les résultats impliquent trois orientations stratégiques : Aménagement du territoire touristique (routes, hébergements, restauration, centres d'accueil), structuration de l'offre touristique (produits touristiques autour des chutes et paysages), gouvernance participative (intégration des populations locales). La mise en tourisme du Parc National de Kundelungu constitue un enjeu stratégique majeur pour le développement du Haut-Katanga. L'étude montre que le parc dispose d'un potentiel naturel exceptionnel mais insuffisamment valorisé en raison de contraintes structurelles importantes.La comparaison avec les parcs internationaux démontre que la réussite touristique repose sur trois piliers essentiels : infrastructure, gouvernance et intégration communautaire. À ce stade, Kundelungu n'a encore pleinement activé aucun de ces piliers.Ainsi, la transformation du parc en destination touristique durable nécessite une approche intégrée combinant aménagement, participation locale et stratégie de promotion.

2. Recommandations

À la lumière des résultats de nos enquêtes menées auprès des populations locales, des gestionnaires du Parc National de Kundelungu et des acteurs touristiques, il apparaît clairement que le parc dispose d'un potentiel touristique naturel et culturel très important. Toutefois, ce potentiel reste largement sous-exploité en raison de contraintes structurelles, organisationnelles et infrastructurelles.Les recommandations formulées dans cette section visent à proposer des pistes d'action concrètes, réalistes et adaptées au contexte local, afin de transformer progressivement le Parc National de Kundelungu en une destination touristique durable, compétitive et intégrée. Ces recommandations s'adressent principalement à l'État, aux gestionnaires du parc, aux collectivités locales, aux opérateurs privés et aux partenaires techniques et financiers.

1. Recommandations à l'État et aux autorités publiques

Élaboration d'une politique nationale de mise en tourisme des aires protégées

Nous recommandons à l'État congolais de mettre en place une politique nationale spécifique dédiée à la valorisation touristique des parcs nationaux. Cette politique devra intégrer :la valorisation des ressources naturelles et culturelles, la protection de la biodiversité, le développement de l'écotourisme, l'implication des communautés locales. Cette politique devra être alignée sur les standards internationaux définis par l'Organisation mondiale du tourisme en matière de tourisme durable.

Investissement dans les infrastructures de base

L'un des problèmes majeurs identifiés dans l'étude est l'insuffisance des infrastructures. L'État doit prioritairement investir dans :la réhabilitation des routes d'accès au parc, la construction de ponts et voies secondaires, l'aménagement des pistes touristiques. Sans accessibilité, aucune mise en tourisme efficace n'est possible. Les exemples du Great SmokyMountains National Park et du Parc national Kruger montrent que l'accessibilité est un facteur clé de succès touristique.

Création d'un fonds national pour le tourisme durable

Il est recommandé de créer un fonds dédié au financement des projets touristiques dans les aires protégées. Ce fonds pourrait être alimenté par :les taxes touristiques, les partenariats public-privé et les bailleurs internationaux.

2. Recommandations à la direction du parc

Aménagement touristique progressif du parc

La direction du parc doit mettre en place un plan d'aménagement touristique structuré comprenant :la délimitation des zones touristiques, la création de circuits de visite, l'installation de points d'observation et la signalisation touristique. Cet aménagement doit respecter les principes de conservation environnementale.

Mise en place d'un plan de gestion touristique

Il est indispensable d'élaborer un plan de gestion touristique intégrée qui définit :la capacité de charge du parc, les zones d'accès autorisées, les règles de protection des ressources et les modalités d'accueil des visiteurs. Selon Butler, la gestion des flux touristiques est essentielle pour éviter la dégradation des sites naturels.

Développement des infrastructures d'accueil

La direction du parc doit promouvoir :la construction de centres d'accueil, la mise en place de points d'information touristique et la création d'espaces de repos pour les visiteurs.

Formation du personnel

Il est recommandé de renforcer les capacités du personnel du parc dans :la gestion touristique, l'accueil des visiteurs, la conservation environnementale et le guidage touristique.

3. Recommandations aux populations locales

Implication dans les activités touristiques

Les populations locales doivent être intégrées dans la chaîne de valeur touristique à travers :le guidage touristique, la restauration locale, l'artisanat et le transport local. Cette implication permettra une meilleure redistribution des bénéfices du tourisme.

Sensibilisation à la protection de l'environnement

Il est essentiel de sensibiliser les communautés locales à :la protection des ressources naturelles, la lutte contre la déforestation et la préservation des sites touristiques.

Organisation communautaire
Les populations doivent être encouragées à créer :des coopératives touristiques et des associations locales de développement touristique

4. Recommandations aux opérateurs touristiques privés

Investissement dans les infrastructures touristiques

Les opérateurs privés doivent être encouragés à investir dans : les lodges écotouristiques, les hôtels écologiques et les campements touristiques.

Développement de produits touristiques

Nous recommandons de développer des produits touristiques autour :des chutes de Lofoï, des cascades de Masansa et Lutshipuka, de l'arbre sacré de Lofoï, des circuits de randonnée, des safaris écologiques.

Promotion touristique
Les acteurs privés doivent contribuer à la promotion du parc à travers :les réseaux sociaux, les agences de voyage et les plateformes numériques.

5. Recommandations en matière de développement durable

Protection de la biodiversité

Il est indispensable de garantir la protection des ressources naturelles afin d'éviter :la dégradation des écosystèmes, la pollution des sites et la destruction de la faune et flore

Mise en œuvre de l'écotourisme

Le modèle recommandé pour Kundelungu est l'écotourisme, basé sur :la conservation, l'éducation environnementale, la participation communautaire et le développement économique local. Ce modèle est déjà appliqué avec succès dans des parcs comme le Parc national de Fiordland.

Promotion du tourisme régénératif

Au-delà du tourisme durable, il est recommandé de développer progressivement un modèle de tourisme régénératif au Parc National de Kundelungu. Contrairement au tourisme durable qui vise principalement à limiter les impacts négatifs du tourisme, le tourisme régénératif cherche à restaurer, renforcer et améliorer les écosystèmes naturels et les communautés locales.Cette approche repose sur l'idée que l'activité touristique doit contribuer activement à la régénération des ressources naturelles, culturelles et sociales du territoire. Dans le cas du Parc National de Kundelungu, cela implique notamment :la restauration des espaces naturels dégradés, le reboisement des zones fragilisées, la protection renforcée de la biodiversité, la valorisation des savoirs culturels locaux, le soutien économique direct aux communautés riveraines. Le tourisme régénératif encourage également une relation plus responsable entre les visiteurs et l'environnement. Les touristes ne sont plus considérés comme de simples consommateurs d'espaces naturels, mais comme des acteurs participant à la préservation et à la revitalisation du territoire.Des expériences internationales, notamment dans le Parc national de Fiordland, montrent que cette approche permet de renforcer la résilience environnementale et sociale des destinations touristiques. Dans cette perspective, le Parc National de Kundelungu pourrait devenir un modèle innovant d'écotourisme régénératif en République démocratique du Congo, conciliant conservation de la nature, participation communautaire et développement territorial durable.

6. Recommandations en matière de gouvernance touristique

Coordination interinstitutionnelle

Il est nécessaire de renforcer la coordination entre :le ministère du tourisme, les gestionnaires du parc, les autorités locales et les partenaires internationaux.

Partenariats public-privé

Le développement du parc nécessite la mise en place de partenariats solides entre :l'État, les investisseurs privés, les ONG et les institutions internationales.

CONCLUSION

En guise de conclusion,l'étude a porté sur la mise en tourisme des ressources naturelles et culturelles du Parc National de Kundelungu. Cette recherche s'inscrit dans le contexte de diversification économique de la République démocratique du Congo et de valorisation durable des ressources naturelles à travers le tourisme. Elle avait pour objectif principal de valoriser les potentialités touristiques du parc afin de proposer des stratégies de mise en tourisme capables de contribuer au développement socio-économique durable de la province du Haut-Katanga.Pour atteindre cet objectif, nous nous sommes appuyé sur l'approche systémique combinant recherche documentaire, observation directe et enquête de terrain réalisée auprès d'un échantillon de 50 personnes reparti en 3 groupes, 30 pour la population locale, 10 pour les gestionnaires du parc

et 10 pour les acteurs touristiques. Les données recueillies nous ont permis de mieux comprendre les réalités du terrain, les perceptions des différents acteurs ainsi que les principales contraintes liées au développement touristique du parc. Après résultats, la première hypothèse formulée dans cette recherche stipule que le Parc national de Kundelungu regorge de ressources naturelles et culturelles diversifiées dont l'état de valorisation touristique demeure faible en raison de l'absence d'un inventaire exhaustif et d'une stratégie de mise en tourisme.Les résultats obtenus au cours de cette étude confirment largement cette hypothèse. En effet, l'analyse des données a révélé que le parc possède une grande variété de ressources naturelles et culturelles susceptibles d'être valorisées dans le cadre du tourisme.

La deuxième hypothèse de cette étude affirme que la planification et le développement d'activités touristiques durables, notamment l'écotourisme et le tourisme culturel, peuvent contribuer à la conservation des ressources du Parc national de Kundelungu tout en favorisant le développement socio-économique local.Les résultats obtenus au cours de la recherche tendent également à confirmer cette hypothèse. En effet, l'analyse des données montre que le développement du tourisme durable peut constituer un outil efficace pour promouvoir la conservation des ressources naturelles et culturelles du parc. La troisième hypothèse stipule que l'insuffisance des services supports et des produits touristiques augmentés autour des attraits du Parc national de Kundelungu constitue un frein majeur à son développement touristique durable.Les résultats obtenus au cours de l'étude confirment également cette hypothèse. L'analyse des données a mis en évidence plusieurs lacunes importantes en matière d'infrastructures et de services supports touristiques.

Les résultats obtenus montrent que le PNK dispose d'importantes ressources naturelles et culturelles susceptibles de soutenir le développement de tourisme durable. Parmi les principales ressources identifiées figurent les chutes de Lofoï, les cascades de Masansa et de Lutshipuka, la biodiversité, les paysages naturels, les savanes ainsi que certaines pratiques culturelles locales. L'étude révèle que ces ressources constituent des atouts majeurs pouvant faire du parc une destination écotouristique importante en République démocratique du Congo.Toutefois, malgré ce potentiel considérable, les résultats montrent que ces ressources restent insuffisamment valorisées. En somme, la mise en tourisme des ressources naturelles et culturelles du PNK représente une opportunité majeure pour le développement durable de la région. Elle peut contribuer à la protection de l'environnement, à la création d'emplois, à la diversification économique et à l'amélioration des conditions de vie des populations locales. Toutefois, la réussite de cette dynamique dépendra de la collaboration entre l'État, les gestionnaires du parc, les opérateurs touristiques, les communautés locales et les partenaires au développement afin de construire un modèle de tourisme durable, inclusif et régénératif.

REFERENCES

I. Ouvrages

1. Atkins, P., & Jones, L. (2010). *Chimie : Molécules, matière et changements*. Bruxelles : De Boeck Supérieur.
2. Bardin, L. (2007). *L'analyse de contenu*. Presses Universitaires de France, Paris.
3. Béguin, H., &Planchat, B. (1992). *Territoires du tourisme*. Paris : Belin.
4. Berger, P., &Luckmann, T. (1966). *La construction sociale de la réalité*. Paris : Méridiens Klincksieck.
5. Bertalanffy, L. von. (1968). *Théorie générale des systèmes : Fondations, développement, applications*. New York : George Braziller.
6. Bhaskar, R. (1978). *Une théorie réaliste de la science*. Londres : Verso.
7. Blanchet, A., &Gotman, A. (1992). *L'enquête et ses méthodes : L'entretien*. Paris : Nathan.
8. Botti, L., Peypoch, N., &Solonandrasana, B. (2008). *Ingénierie du tourisme : Concepts, méthodes, applications*. Bruxelles : De Boeck.
9. Boyer, M. (2010). *Le territoire au cœur du tourisme durable : Mondialisation et développement durable*. Paris : L'Harmattan.
10. Bruner, J. (1996). *La culture de l'éducation*. Paris : Retz.
11. Bunge, M. (1977). *Traité de philosophie fondamentale*. Dordrecht : Reidel.
12. Capra, F. (1996). *La toile de la vie : Une nouvelle compréhension scientifique des systèmes vivants*. New York : Anchor Books.
13. Chalmers, A. F. (1999). *Qu'est-ce que la science* (3e éd.). Paris : La Découverte.
14. Checkland, P. (1981). *Pensée systémique, pratique systémique*. Chichester : Wiley.
15. Crosland, M. (2004). *Lavoisier : Chimiste, biologiste, économiste*. Cambridge : Harvard UniversityPress.
16. Descartes, R. (1637). *Discours de la méthode*. Leyde : Jan Maire.
17. Desfour, C. (1998). *Gestion commerciale*. Paris : Foucher.
18. Devitt, M. (1991). *Réalisme et vérité*. Princeton : Princeton UniversityPress.
19. Duamel, P. (2007). *Mise en tourisme et pérennité touristique des lieux : Contexte, processus et invariants*. Bogota : Université externat de Colombie.
20. Durand, G. (2013). *Écologie, tourisme et développement durable*. Paris : Éditions L'Harmattan.
21. Durkheim, É. (1895). *Les règles de la méthode sociologique*. Paris : Presses Universitaires de France.
22. Edeme, S. (2017). *Stratégie de création et de promotion de produits touristiques*. Paris : Dunod.
23. Edgardo, J. (2011). *Tourisme culturel et développement durable : Le patrimoine au-delà du spectacle*. Paris : Presses Universitaires de Cordoba.
24. Ghiglione, R., &Matalon, B. (1992). *Les enquêtes sociologiques : Théories et pratiques*. Paris : Armand Colin.
25. Godelier, M. (2007). *L'idéel et le matériel*. Paris : Fayard.
26. Goeldner, C., & Brent, R. (2003). *Tourisme : Principes, pratiques, philosophies* (9e éd.). Hoboken : John Wiley& Sons.
27. Gravari-Barbas, M., & Violier, P. (2003). *Tourisme et patrimoine*. Paris : L'Harmattan.
28. Grawitz, M. (2001). *Méthodes des sciences sociales*Paris : (11e éd.) Dalloz.
29. Groves, B., Fiset, M., &Keel-Ryan, J. (2008). *Tourisme culturel et patrimonial*. Québec : Vantou.
30. Holton, G. (1971). *L'imagination scientifique : Études de cas*. Cambridge : Cambridge UniversityPress.
31. Institut Congolais pour la Conservation de la Nature. (2020). *Plan de gestion du Parc national de Kundelungu*. Kinshasa, ICCN.

32. Kalulambi Pongo, M. (2016). *Tourisme autochtone et développement en pays batwa : Un nouveau défi pour la RDC ?* Paris : Karthala.
33. Kerlinger, F. N. (1973). *Les fondements de la recherche comportementale* (2e éd.). Holt, Rinehart and Winston, New York.
34. Kianguebeni, U. K. (2018). *Patrimoine et tourisme au Congo : Pour une valorisation et une gestion efficaces*. Paris : L'Harmattan.
35. Kotler, P., Keller, K., Manceau, D., & Dubois, B. (2009). *Marketing management* (13e éd.). Paris : Nouveaux Horizons.
36. Laidler, K. J., &Meiser, J. H. (1998). *Chimie physique*. Bruxelles : De Boeck Université.
37. Lavoisier, A. L. (1789). *Traité élémentaire de chimie*. Paris : Chez Cuchet.
38. Le Moigne, J.-L. (1990). *La modélisation des systèmes complexes*. Paris : Dunod.
39. Le Moigne, J.-L. (1990). *La théorie du système général*. Paris : Presses Universitaires de France.
40. Le Moigne, J.-L. (1995). *Les épistémologies constructivistes*. Paris : Presses Universitaires de France.
41. Lévi-Strauss, C. (1958). *Anthropologie structurale*. Paris : Plon.
42. Luhmann, N. (1995). *Systèmes sociaux*. Stanford : Stanford UniversityPress.
43. Malinowski, B. (1944). *Une théorie scientifique de la culture et autres essais*. Chapel Hill : University of North Carolina Press.
44. Malinowski, B. (1944). *Une théorie scientifique de la culture et autres essais*. University of North Carolina Press, Chapel Hill.
45. Maturana, H., & Varela, F. (1987). *L'arbre de la connaissance*. Boston : Addison-Wesley.
46. Mieczkowski, Z. (1995). *Problèmes environnementaux du tourisme et des loisirs*. Lanham : UniversityPress of America.
47. Morin, E. (1990). *Introduction à la pensée complexe*. Paris: ESF Éditions / Seuil.
48. Morin, E. (2005). *La Méthode* (6 volumes). Paris : Seuil.
49. Niiniluoto, I. (1999). *Réalisme scientifique critique*. Oxford : Oxford UniversityPress.
50. Organisation mondiale du tourisme. (2004). *Le tourisme durable : Guide du développement touristique durable*. OMT, Madrid.
51. Organisation mondiale du tourisme. (2018). *Le tourisme et les objectifs de développement durable – Horizon 2030*. UNWTO, Madrid.
52. Pearce, D. (1989). *Développement touristique* (2e éd.). Longman, Harlow.
53. Piaget, J. (1970). *L'épistémologie génétique*. Paris : Presses Universitaires de France.
54. Popper, K. (1959). *La logique de la découverte scientifique*. Londres : Hutchinson.
55. Prigogine, I., &Stengers, I. (1984). *La nouvelle alliance : Métamorphose de la science*. Paris : Gallimard.
56. Prigogine, I., &Stengers, I. (1984). *La nouvelle alliance : Métamorphose de la science*. Gallimard, Paris.
57. Putnam, H. (1981). *Raison, vérité et histoire*. Cambridge : Cambridge UniversityPress.
58. Quivy, R., & Van Campenhoudt, L. (2006). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris : Dunod.
59. Ranke, L. von. (1824). *Histoires des nations latines et germaniques*. Leipzig : G. Reimer.
60. Raymond Boudon (1995). *Le juste et le vrai : Études sur l'objectivité des connaissances*. Paris : Fayard.
61. Robbins, S., Decenzo, D., Coulter, M., &Rüling, C. (2014). *Management : L'essentiel des concepts et pratiques* (9e éd.). Paris : Nouveaux Horizons.
62. Thiétart, R. A. (2007). *Méthodes de recherche en management*. Paris : Dunod.
63. Touraine, A. (1974). *La voix et le regard / Production de la société*. Paris : Seuil.
64. Victor, F. (2007). *La commercialisation des produits et des destinations touristiques*. Paris : Éditions Dunod.
65. Violier, P. (2005). *Tourisme et développement local*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
66. Violier, P., Taunay, B., & Guibert, J. (2021). *Tourisme et sociétés*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
67. Vygotski, L. (1985). *Pensée et langage*. Paris : Éditions Sociales *(Travail original publié en 1934)*.
68. Warnier, J.-P. (1999). *La mondialisation de la culture*. La Découverte, Paris.
69. Weaver, D. (2001). *L'encyclopédie de l'écotourisme*. CABI Publishing, Wallingford.
70. Yin, R. K. (2014). *Recherche par étude de cas : Conception et méthodes* (5e éd.) Sage Publications, Thousand Oaks.

II. Articles

1. Bloch, M., & Febvre, L. (1929). Direction éditoriale. *Annales d'histoire économique et sociale*, *1*(1), 1–120.
2. Butler, R. W. (1980). Le concept de cycle d'évolution d'une zone touristique : Implications pour la gestion des ressources. *Canadian Geographer / Le Géographe Canadien*, *24*(1), 5–12.
3. Cohen, E. (1972). Vers une sociologie du tourisme international. *Social Research*, *39*(1), 164–182.
4. Corahy, C., &Mapapa, M. (2010). *Ingénierie des projets d'investissement : Manuel et applications*. Liège : Éditions de l'Université de Liège.
5. Daoud, M. (1998). *Tourisme culturel et politique de communication*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon II.
6. Knowles, T. (1998). *Hospitalité : Management* (2e éd.). Harlow : Pearson Education Limited.
7. Ladyman, J. (1998). Qu'est-ce que le réalisme structurel ? *Studies in History and Philosophy of Science*, *29*(3), 409–424.
8. Lehalle, E. (2012). Tourisme culturel : Enjeux et perspectives. *Futuribles*, (385), 35–58.
9. Leiper, N. (1979). Le cadre du tourisme : Vers une définition du tourisme, du touriste et de l'industrie touristique. *Annals of Tourism Research*, *6*(4), 390–407.
10. Leiper, N. (1990). Systèmes d'attractions touristiques. *Annals of Tourism Research*, *17*(3), 367–384.
11. Mimeur, C., Facchinetti, V., Carrouet, G., &Bérion, P. (2014). La planification des stratégies de développement touristique des territoires de l'espace Rhin-Rhône : Une nouvelle cohérence impulsée par le TGV. *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, *2014*(4), 715–742.
12. Mohamed, B. (2021). La mise en tourisme dans la smart city : Le cas de la ville de Marrakech. *Cité et Tourisme*, *1*(1), 1–15.
13. Robert, Y. (2014). Enjeux méthodologiques autour de la triangulation "patrimoine-tourisme-développement" en République démocratique du Congo. *Via Tourism Review*, *4-5*, 1–18.

14. Stock, M. (2003). Le tourisme comme révélateur des territoires. *EspacesTemps.net*, *2003*, 1–10.
15. Thierry, R., &Joelisoa, R. (2013). Gestion rationnelle des ressources naturelles renouvelables, pilier du développement durable. *HAL Open Science*, Antananarivo.
16. Von Glasersfeld, E. (1995). Une approche constructiviste de l'enseignement. Dans L. P. Steffe& J. Gale (Éds.), *Le constructivisme en éducation* (pp. 3–16). Hillsdale: Lawrence Erlbaum.
17. Worrall, J. (1989). Réalisme structurel : Le meilleur des deux mondes. *Dialectica*, *43*(1-2), 99–124.

III. Guides et rapports régionaux

1. Bouyssou, V. (2020). *Élaboration et financement d'un projet de développement* [Module de cours]. Alexandrie : Université Senghor / OIF.
2. Ott, C. D. M. (2020). *Le concept de développement durable* [Module 1]. Alexandrie : Université Senghor / OIF.
3. Philippe Lavigne, & Hochet, P. (2005). Construire une gestion négociée et durable des ressources naturelles renouvelables en Afrique de l'Ouest. *Rapports de recherche du programme INCO-CLAIMS*, Paris.
4. Stock, M. (2003). Le tourisme comme révélateur des territoires. *EspacesTemps.net*.
5. UNEP & WTO. (2005). *Rendre le tourisme plus durable : Guide à l'intention des décideurs politiques*. Madrid/Nairobi : OMT / PNUE.
6. USAID. (2006). *Planification et gestion des ressources naturelles à base communautaire en Afrique centrale : Guide du service forestier des États-Unis (version 2.0)*. Chicago : IP.

****